

Quand Zouzou était un jeune chiot

J'ai un chien, il s'appelle Zouzou. Il a quatre ans.

Quand il était jeune, mon chien Zouzou était tout fou. Il jouait avec tout : nos chaussures, les bouteilles vides en plastique, sa petite balle verte, un bâton, un carton... Il mordillait les chaussons. Il lançait ses jouets en l'air et il sautait pour les rattraper. Parfois, il cassait des objets et Maman le grondait. Alors Zouzou la regardait d'un air malheureux et elle ne criait plus. Il aimait surtout se promener dans les prés. Il gambadait dans l'herbe. En rentrant à la maison, il était fatigué. Il ne bougeait plus et il restait sur son tapis, bien tranquille, pendant quelques heures. Ensuite, il recommençait à courir partout.

Aujourd'hui, Zouzou est un chien adulte. Il aime encore s'amuser avec moi quand je rentre de l'école. Mais maintenant il joue sagement.

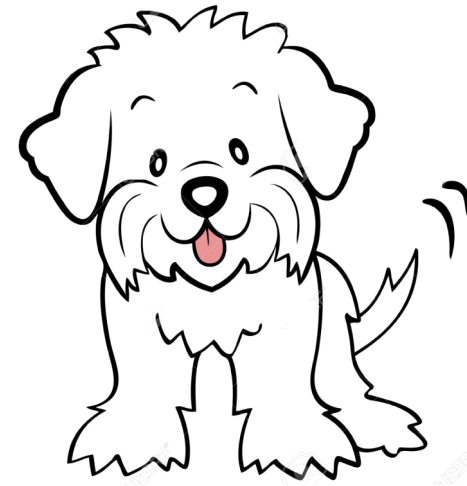


Quand Zouzou était un jeune chiot

J'ai un chien, il s'appelle Zouzou. Il a quatre ans.

Quand il était jeune, mon chien Zouzou était tout fou. Il jouait avec tout : nos chaussures, les bouteilles vides en plastique, sa petite balle verte, un bâton, un carton... Il mordillait les chaussons. Il lançait ses jouets en l'air et il sautait pour les rattraper. Parfois, il cassait des objets et Maman le grondait. Alors Zouzou la regardait d'un air malheureux et elle ne criait plus. Il aimait surtout se promener dans les prés. Il gambadait dans l'herbe. En rentrant à la maison, il était fatigué. Il ne bougeait plus et il restait sur son tapis, bien tranquille, pendant quelques heures. Ensuite, il recommençait à courir partout.

Aujourd'hui, Zouzou est un chien adulte. Il aime encore s'amuser avec moi quand je rentre de l'école. Mais maintenant il joue sagement.



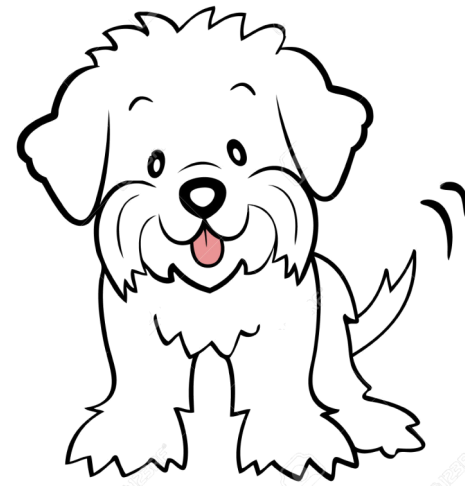
Quand Zouzou était un jeune chiot

J'ai un chien, il s'appelle Zouzou. Il a quatre ans.

Quand il était jeune, mon chien Zouzou était tout fou. Il jouait avec tout : nos chaussures, les bouteilles vides en plastique, sa petite balle verte, un bâton, un carton... Il mordillait les chaussons. Il lançait ses jouets en l'air et il sautait pour les rattraper. Parfois, il cassait des objets et Maman le grondait. Alors Zouzou la regardait d'un air malheureux et elle ne criait plus. Il aimait surtout se promener dans les prés. Il gambadait dans l'herbe. En rentrant à la maison, il était fatigué. Il ne bougeait plus et il restait sur son tapis, bien tranquille, pendant quelques heures. Ensuite, il recommençait à courir partout.

Aujourd'hui, Zouzou est un chien adulte. Il

aime encore s'amuser avec moi quand je rentre de l'école. Mais maintenant il joue sagement.



Je transforme « il » en « tu » :

Quand tu étais un jeune chiot

Quand tu étais jeune, tu étais tout fou. Tu jouais avec tout : nos chaussures, les bouteilles vides en plastique, ta petite balle verte, un bâton, un carton... Tu mordillais les chaussons. Tu lançais tes jouets en l'air et tu sautais pour les rattraper. Parfois, tu cassais des objets et Maman te grondait. Alors tu la regardais d'un air malheureux et elle ne criait plus. Tu aimais surtout te promener dans les prés. Tu gambadais dans l'herbe. En rentrant à la maison, tu étais fatigué. Tu ne bougeais plus et tu restais sur ton tapis, bien tranquille, pendant quelques heures. Ensuite, tu recommençais à courir partout.

Aujourd'hui, tu es un chien adulte. Tu aimes encore t'amuser avec moi quand je rentre de l'école. Mais maintenant tu joues sagement.

Je transforme « il » en « tu » :

Quand tu étais un jeune chiot

Quand tu étais jeune, tu étais tout fou. Tu jouais avec tout : nos chaussures, les bouteilles vides en plastique, ta petite balle verte, un bâton, un carton... Tu mordillais les chaussons. Tu lançais tes jouets en l'air et tu sautais pour les rattraper. Parfois, tu cassais des objets et Maman te grondait. Alors tu la regardais d'un air malheureux et elle ne criait plus. Tu aimais surtout te promener dans les prés. Tu gambadais dans l'herbe. En rentrant à la maison, tu étais fatigué. Tu ne bougeais plus et tu restais sur ton tapis, bien tranquille, pendant quelques heures. Ensuite, tu recommençais à courir partout.

Aujourd'hui, tu es un chien adulte. Tu aimes encore t'amuser avec moi quand je rentre de l'école. Mais maintenant tu joues sagement.

Je transforme « il » en « tu » :

Quand tu étais un jeune chiot

Quand tu étais jeune, tu étais tout fou. Tu jouais avec tout : nos chaussures, les bouteilles vides en plastique, ta petite balle verte, un bâton, un carton... Tu mordillais les chaussons. Tu lançais tes jouets en l'air et tu sautais pour les rattraper. Parfois, tu cassais des objets et Maman te grondait. Alors tu la regardais d'un air malheureux et elle ne criait plus. Tu aimais surtout te promener dans les prés. Tu gambadais dans l'herbe. En rentrant à la maison, tu étais fatigué. Tu ne bougeais plus et tu restais sur ton tapis, bien tranquille, pendant quelques heures. Ensuite, tu recommençais à courir partout.

Aujourd'hui, tu es un chien adulte. Tu aimes encore t'amuser avec moi quand je rentre de l'école. Mais maintenant tu joues sagement.

Quand j'étais petite

Une très vieille dame raconte son enfance :

« Quand j'étais une petite fille, j'habitais un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, je marchais pendant plus d'une heure. J'emportais une gamelle avec mon repas. Le midi, je mangeais à l'école. J'aimais beaucoup lire. Je travaillais bien car plus tard, je voulais être maitresse.

Le soir, l'hiver, je rentrais à la maison à la nuit. Ma mère allumait la lampe à pétrole et je faisais mes devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, je montais dans ma chambre et je dormais tout de suite. J'étais fatiguée.

J'allais à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, je travaillais avec mes parents à la ferme. »



Reconstitution d'une classe des années 1930
(il y a environ 120 ans).
Musée de Chevregny

Quand j'étais petite

Une très vieille dame raconte son enfance :

« Quand j'étais une petite fille, j'habitais un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, je marchais pendant plus d'une heure. J'emportais une gamelle avec mon repas. Le midi, je mangeais à l'école. J'aimais beaucoup lire. Je travaillais bien car plus tard, je voulais être maitresse.

Le soir, l'hiver, je rentrais à la maison à la nuit. Ma mère allumait la lampe à pétrole et je faisais mes devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, je montais dans ma chambre et je dormais tout de suite. J'étais fatiguée.

J'allais à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, je travaillais avec mes parents à la ferme. »



Reconstitution d'une classe des années 1930
(il y a environ 120 ans).
Musée de Chevregny

Quand j'étais petite

Une très vieille dame raconte son enfance :

« Quand j'étais une petite fille, j'habitais un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, je marchais pendant plus d'une heure. J'emportais une gamelle avec mon repas. Le midi, je mangeais à l'école. J'aimais beaucoup lire. Je travaillais bien car plus tard, je voulais être maitresse.

Le soir, l'hiver, je rentrais à la maison à la nuit. Ma mère allumait la lampe à pétrole et je faisais mes devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, je montais dans ma chambre et je dormais tout de suite. J'étais fatiguée.

J'allais à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, je

travaillais avec mes parents à la ferme. »



Reconstitution d'une classe des années 1930
(il y a environ 120 ans).
Musée de Chevregny

Je transforme « je » en « nous » :

Quand nous étions petites

Deux vieilles dames racontent leur enfance :

« Quand nous étions des petites filles, nous habitions un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, nous marchions pendant plus d'une heure. Nous emportions une gamelle avec notre repas. Le midi, nous mangions à l'école. Nous aimions beaucoup lire. Nous travaillions bien car plus tard, nous voulions être maitresses.

Le soir, l'hiver, nous rentrions à la maison à la nuit. Notre mère allumait la lampe à pétrole et nous faisons nos devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, nous montions dans notre chambre et nous dormions tout de suite. Nous étions fatiguées.

Nous allions à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, nous travaillions avec nos parents à la ferme. »

Je transforme « je » en « nous » :

Quand nous étions petites

Deux vieilles dames racontent leur enfance :

« Quand nous étions des petites filles, nous habitions un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, nous marchions pendant plus d'une heure. Nous emportions une gamelle avec notre repas. Le midi, nous mangions à l'école. Nous aimions beaucoup lire. Nous travaillions bien car plus tard, nous voulions être maitresses.

Le soir, l'hiver, nous rentrions à la maison à la nuit. Notre mère allumait la lampe à pétrole et nous faisons nos devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, nous montions dans notre chambre et nous dormions tout de suite. Nous étions fatiguées.

Nous allions à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, nous travaillions avec nos parents à la ferme. »

Je transforme « je » en « vous » :

Quand vous étiez petites

« Quand vous étiez des petites filles, vous habitiez un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, marchiez pendant plus d'une heure. Vous emportiez une gamelle avec votre repas. Le midi, vous mangiez à l'école. Vous aimiez beaucoup lire. Vous travailliez bien car plus tard, vous vouliez être maitresses.

Le soir, l'hiver, vous rentriez à la maison à la nuit. Votre mère allumait la lampe à pétrole et vous faisiez vos devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, vous montiez dans votre chambre et vous dormiez tout de suite. Vous étiez fatiguées.

Vous alliez à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, vous travailliez avec vos parents à la ferme. »

Je transforme « je » en « vous » :

Quand vous étiez petites

« Quand vous étiez des petites filles, vous habitiez un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, marchiez pendant plus d'une heure. Vous emportiez une gamelle avec votre repas. Le midi, vous mangiez à l'école. Vous aimiez beaucoup lire. Vous travailliez bien car plus tard, vous vouliez être maitresses.

Le soir, l'hiver, vous rentriez à la maison à la nuit. Votre mère allumait la lampe à pétrole et vous faisiez vos devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, vous montiez dans votre chambre et vous dormiez tout de suite. Vous étiez fatiguées.

Vous alliez à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, vous travailliez avec vos parents à la ferme. »

Je transforme « je » en « nous » :

Quand nous étions petites

Deux vieilles dames racontent leur
enfance :

« Quand nous étions des petites filles,
nous habitions un petit hameau dans la
campagne. Pour aller à l'école, le matin,
nous marchions pendant plus d'une heure.
Nous emportions une gamelle avec notre
repas. Le midi, nous mangions à l'école.
Nous aimions beaucoup lire. Nous travaillions
bien car plus tard, nous voulions être
maitresses.

Le soir, l'hiver, nous rentrions à la maison
à la nuit. Notre mère allumait la lampe à
pétrole et nous faisons nos devoirs sur la
table de la cuisine. Après le repas, nous
montions dans notre chambre et nous
dormions tout de suite. Nous étions

fatiguées.

Nous allions à l'école tous les jours sauf
le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, nous
travaillions avec nos parents à la ferme. »

Je transforme « je » en « vous » :

Quand vous étiez petites

« Quand vous étiez des petites filles, vous habitiez un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, marchiez pendant plus d'une heure. Vous emportiez une gamelle avec votre repas. Le midi, vous mangiez à l'école. Vous aimiez beaucoup lire. Vous travailliez bien car plus tard, vous vouliez être maitresses.

Le soir, l'hiver, vous rentriez à la maison à la nuit. Votre mère allumait la lampe à pétrole et vous faisiez vos devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, vous montiez dans votre chambre et vous dormiez tout de suite. Vous étiez fatiguées.

Vous alliez à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, vous travailliez avec vos parents à la ferme. »

Je transforme « je » en « vous » :

Quand vous étiez petites

« Quand vous étiez des petites filles, vous habitiez un petit hameau dans la campagne. Pour aller à l'école, le matin, marchiez pendant plus d'une heure. Vous emportiez une gamelle avec votre repas. Le midi, vous mangiez à l'école. Vous aimiez beaucoup lire. Vous travailliez bien car plus tard, vous vouliez être maitresses.

Le soir, l'hiver, vous rentriez à la maison à la nuit. Votre mère allumait la lampe à pétrole et vous faisiez vos devoirs sur la table de la cuisine. Après le repas, vous montiez dans votre chambre et vous dormiez tout de suite. Vous étiez fatiguées.

Vous alliez à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Ces jours-là, vous travailliez avec vos parents à la ferme. »

Des dinosaures

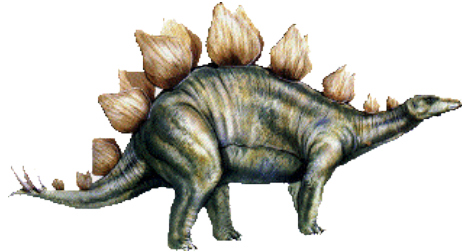
Imagine : tu viens de voyager dans le temps, tu es remonté très très loin... à la période du Jurassique, il y a des millions d'années. Regarde autour de toi...

À la période du Jurassique, beaucoup de dinosaures différents vivent sur la Terre.

Les diplodocus mesurent une trentaine de mètres de long. Ils mangent de l'herbe : ils sont herbivores.

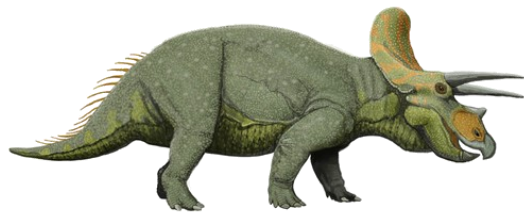


Les stégosaures ont de petites piques sur leur queue. Ils captent la chaleur du Soleil grâce à leurs plaques osseuses sur le dos.



Les tyrannosaures pèsent plusieurs tonnes. Ils chassent et ils dévorent les dinosaures herbivores.

Les vélociraptors sont de petits dinosaures carnivores avec des plumes. Ils marchent sur deux pattes et courent très vite.



Les tricératops ont un crâne large et dur. Ils possèdent trois cornes sur la tête. Elles les protègent des prédateurs.

Des dinosaures

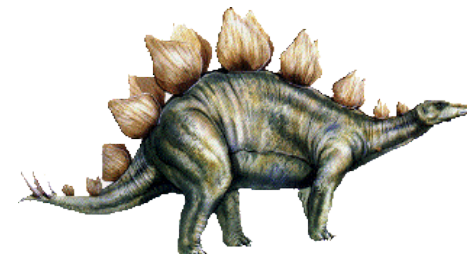
Imagine : tu viens de voyager dans le temps, tu es remonté très très loin... à la période du Jurassique, il y a des millions d'années. Regarde autour de toi...

À la période du Jurassique, beaucoup de dinosaures différents vivent sur la Terre.

Les diplodocus mesurent une trentaine de mètres de long. Ils mangent de l'herbe : ils sont herbivores.

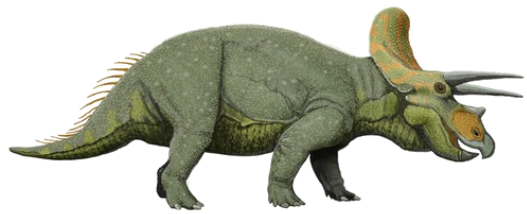


Les stégosaures ont de petites piques sur leur queue. Ils captent la chaleur du Soleil grâce à leurs plaques osseuses sur le dos.



Les tyrannosaures pèsent plusieurs tonnes. Ils chassent et ils dévorent les dinosaures herbivores.

Les vélociraptors sont de petits dinosaures carnivores avec des plumes. Ils marchent sur deux pattes et courent très vite.



Les tricératops ont un crâne large et dur. Ils possèdent trois cornes sur la tête. Elles les protègent des prédateurs.

Je transforme du présent à l'imparfait :

À la période du Jurassique, beaucoup de dinosaures différents vivaient sur la Terre.

Les diplodocus mesuraient une trentaine de mètres de long. Ils mangeaient de l'herbe : ils étaient herbivores.

Les stégosaures avaient de petites piques sur leur queue. Ils captaient la chaleur du Soleil grâce à leurs plaques osseuses sur le dos.

Les tyrannosaures pesaient plusieurs tonnes. Ils chassaient et ils dévorait les dinosaures herbivores.

Les vélociraptors étaient de petits dinosaures carnivores avec des plumes. Ils marchaient sur deux pattes et courraient très vite.

Les tricératops avaient un crâne large et dur. Ils possédaient trois cornes sur la tête. Elles les protégeaient des prédateurs.

Je transforme du présent à l'imparfait :

À la période du Jurassique, beaucoup de dinosaures différents vivaient sur la Terre.

Les diplodocus mesuraient une trentaine de mètres de long. Ils mangeaient de l'herbe : ils étaient herbivores.

Les stégosaures avaient de petites piques sur leur queue. Ils captaient la chaleur du Soleil grâce à leurs plaques osseuses sur le dos.

Les tyrannosaures pesaient plusieurs tonnes. Ils chassaient et ils dévorait les dinosaures herbivores.

Les vélociraptors étaient de petits dinosaures carnivores avec des plumes. Ils marchaient sur deux pattes et courraient très vite.

Les tricératops avaient un crâne large et dur. Ils possédaient trois cornes sur la tête. Elles les protégeaient des prédateurs.

Je transforme du présent à l'imparfait :

À la période du Jurassique, beaucoup de dinosaures différents vivaient sur la Terre.

Les diplodocus mesuraient une trentaine de mètres de long. Ils mangeaient de l'herbe : ils étaient herbivores.

Les stégosaures avaient de petites piques sur leur queue. Ils captaient la chaleur du Soleil grâce à leurs plaques osseuses sur le dos.

Les tyrannosaures pesaient plusieurs tonnes. Ils chassaient et ils dévorait les dinosaures herbivores.

Les vélociraptors étaient de petits dinosaures carnivores avec des plumes. Ils marchaient sur deux pattes et couraient très vite.

Les tricératops avaient un crâne large et dur. Ils possédaient trois cornes sur la tête. Elles les protégeaient des prédateurs.

Noir de Laque

Noir de Laque est un canard tout noir avec des plumes noires et brillantes. Il regarde les autres canards en pensant :

– Bec-en-Trompette a des plumes vertes. Canard Boiteux a des plumes bleues et moi, je n'ai pas de belles couleurs comme eux.

Un jour, un peintre installe son chevalet au bord de la mare. Il ouvre sa boîte de peinture, sort ses pinceaux, sa palette. Il étale du rouge, du marron, du noir. Noir de Laque est curieux. Il va voir le peintre et dit :

– Tu peux mettre un peu de bleu de chaque côté sur mes ailes ?

Le peintre dessine deux jolis points bleus sur les ailes de Noir de Laque. Le canard ne bouge pas et dit :

– Je veux aussi du vert !

Le peintre met un cercle vert autour des deux taches bleues. Puis il prend des paillettes d'or dans le creux de sa main. Il saupoudre la tache bleue et le cercle vert. Noir de Laque est content, tous les autres canards l'admirent. Ils le trouvent très beau. Mais voilà que le ciel devient noir. Il se met à pleuvoir.

Extrait simplifié à partir de **Noir de Laque**, de Roselyne Morel
Editions Gautier-Languereau

Je transforme le texte en le mettant au passé.

Noir de Laque était un canard tout noir avec des plumes noires et brillantes. Il a regardé les autres canards en pensant :

– Bec-en-Trompette a des plumes vertes. Canard Boiteux a des plumes bleues et moi, je n'ai pas de belles couleurs comme eux.

Un jour, un peintre a installé son chevalet au bord de la mare. Il a ouvert sa boîte de peinture, a sorti ses pinceaux, sa palette. Il a étalé du rouge, du marron, du noir. Noir de Laque était curieux. Il est allé voir le peintre et a dit :

– Tu peux mettre un peu de bleu de chaque côté sur mes ailes ?

Le peintre a dessiné deux jolis points bleus sur les ailes de Noir de Laque. Le canard n'a pas bougé et a dit :

– Je veux aussi du vert !

Le peintre a mis un cercle vert autour des deux taches bleues. Puis il a pris des paillettes d'or dans le creux de sa main. Il a saupoudré la tache bleue et le cercle vert. Noir de Laque était content, tous les autres canards l'ont admiré. Ils l'ont trouvé très beau. Mais voilà que le ciel est devenu noir. Il s'est mis à pleuvoir.

La vie du seigneur au Moyen-Âge

Au Moyen-Âge, le seigneur habitait dans un château fort. Il aimait faire la guerre. Quand il n'était pas à la guerre, il réunissait des chevaliers pour des tournois. Il avait une armure en métal. À cheval, il fonçait sur son adversaire avec une lance pour le désarçonner. Il combattait aussi à terre avec une épée.

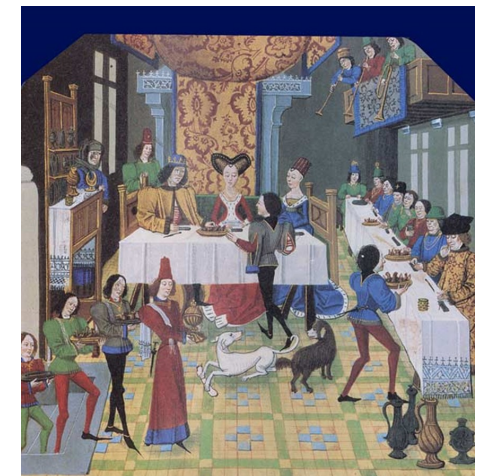
Il allait souvent à la chasse. Il partait à cheval avec une meute de chiens. Il pourchassait du gros gibier comme les cerfs. Il chassait aussi au vol, avec un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix...

Au château, le seigneur organisait des grands banquets. Il mangeait la viande rapportée de la chasse. Il dansait, il discutait, il écoutait les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.



Tournoi du Chastel aux Puceles

XVe siècle
Paris, BnF, département des Manuscrits,
Français 100, fol. 269



Festin d'apparat

Histoire d'Olivier de Castille et d'Artus
d'Algarbe
Paris, BnF, département des Manuscrits,
Français 12574, fol. 181v.

Je transforme « le seigneur » en « les seigneurs » :

Au Moyen-Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fondaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils combattaient aussi à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Ils partaient à cheval avec une meute de chiens. Ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol, avec un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix....

Au château, les seigneurs organisaient des grands banquets. Ils mangeaient la viande rapportée de la chasse. Ils dansaient, ils discutaient, ils écoutaient les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.

L'accident

Hier, comme tous les mardis, le car est arrivé à 9 heures. Les élèves de notre classe sont montés pour aller à la piscine. Le chauffeur a démarré. Le car est sorti du village puis il a roulé sur la route qui longe le canal.

Il faisait beau, tous les élèves bavardaient tranquillement, quand tout à coup, un pneu du car a éclaté. Le car a quitté la route et il a plongé dans l'eau verte du canal. Tout de suite, l'eau est entrée par les fenêtres ouvertes pendant que le car s'enfonçait. Le chauffeur et la maitresse se sont levés et ont dit :

– Ne vous affolez pas, ce n'est pas profond !

En effet, les roues ont vite touché le fond et le car n'a plus bougé. Nous avons alors grimpé sur les sièges. Nous avons attendu quelques minutes. Puis nous avons entendu la sirène des pompiers. Ils ont lancé un pont de cordes et nous avons quitté le car.

Je transforme le texte en le mettant au présent.

Aujourd'hui, comme tous les mardis, le car arrive à 9 heures. Les élèves de notre classe montent pour aller à la piscine. Le chauffeur démarre. Le car sort du village puis il roule sur la route qui longe le canal.

Il fait beau, tous les élèves bavardent tranquillement, quand tout à coup, un pneu du car éclate. Le car quitte la route et plonge dans l'eau verte du canal. Tout de suite, l'eau entre par les fenêtres ouvertes pendant que le car s'enfonce. Le chauffeur et la maitresse se lèvent et disent :

- Ne vous affolez pas, ce n'est pas profond !

En effet, les roues touchent le fond et le car ne bouge plus. Nous grimpions alors sur les sièges. Puis nous entendons la sirène des pompiers. Ils lancent un pont de cordes et nous quittons le car.

C'est quoi ta collec ?

Un peu avant les vacances d'avril, Sarah a apporté en classe sa collection de timbres. Notre maitresse, mademoiselle Nonny en a profité pour faire une leçon sur les pays et les continents, et Sarah était aussi fière que si elle était passée à la télé.

(Pendant la récréation, les élèves de la classe ont décidé de commencer une collection aussi. Seul Nico ne savait pas quoi collectionner. Il a cherché mais il n'a pas trouvé. Un soir, son père lui a donné des cartes téléphoniques pour Samuel, sa mère lui a donné un couvercle de boîte de camembert pour Antoine.)

J'ai regardé les trois cartes que mon père venait de déposer sur la table et le couvercle de la boîte de fromage... Et tout à coup, j'ai eu mon idée. Une idée géniale ! J'ai ramassé les cartes téléphoniques et la boîte de fromage.

À la cuisine, j'ai récupéré deux boîtes d'allumettes vides, un autocollant publicitaire sur un paquet de yaourts et quelques morceaux de sucre qui traînaient.

(Nico a décidé d'aider ses camarades à compléter leur collection et depuis, sa collection à lui, ce sont tous les copains qu'il se fait.)

Extrait simplifié de C'est quoi ta collec ?
de Hubert Ben Kemoun

